

# BÉTONSALON CENTRE D'ART & DE RECHERCHE



Florian Fouché, *ASSASINS l'atelier Brâncuși recomposé*, 2016 Montage photographique, À gauche : Hôpital neurologique, Bron, novembre 2015, À droite : Couloir sud de l'atelier reconstitué de Constantin Brâncuși, novembre 2015.

---

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

FLORIAN FOUCHÉ  
« SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE.  
VIES INSTITUTIONNELLES »

---

---

# SOMMAIRE

---

---

## 3 PRÉSENTATION

---

3 À propos de Bétonsalon – centre d’art et de recherche

---

## 4 L’EXPOSITION : FLORIAN FOUCHÉ, « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE. VIES INSTITUTIONNELLES »

---

4 Quelques mots sur l’exposition

5 Biographie de l’artiste

7 Images

---

## 10 PISTES PÉDAGOGIQUES

---

10 En Maternelle

10 Cycle 2 - Du CP au CM1

11 Cycle 3 - Du CM2 à la 6<sup>ème</sup>

12 Cycle 4 - De la 5<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>

13 Au Lycée

---

## 15 POUR ALLER PLUS LOIN

---

15 Fernand Deligny : Tracer des lignes hors des sentiers battus

17 L’Hôpital perdu, l’Atelier retrouvé

20 Ressources

23 Glossaire

---

## 24 PRÉPARER SA VISITE

---

24 La visite pédagogique

24 Les outils à disposition

Le livret d’exposition

La Bibliothèque

25 Les formats de visites

Visite atelier

Visite avec Bétonpapier

Visite sur mesure

28 Le Programme Jeunes Médiateur·ices

29 Les horaires de visites

29 Accessibilité

30 Informations pratiques

30 Contacts

30 Partenaires et soutiens

---

# PRÉSENTATION

À propos de  
Bétonsalon –  
centre d’art et de  
recherche

Bétonsalon — centre d’art et de recherche développe ses activités de manière collaborative avec des organisations locales, nationales ou internationales. La programmation comprend des expositions monographiques ou collectives d’artistes émergent·es, réémergent·es, confirmé·es ou oublié·es, des événements pluridisciplinaires avec la meilleure qualité d’écoute et d’échanges possible, des actions et des recherches en médiation et sur les pédagogies expérimentales, des résidences de recherche et de création, des projets hors-les-murs qui se tissent avec des publics et des structures de proximité, des actions encore non répertoriées.

Bétonsalon est une organisation à but non lucratif établie en 2003. Implanté au sein de l’Université de Paris dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement depuis 2007, Bétonsalon est le seul centre d’art labélisé situé dans une université en France.



Vue du centre d’art lors du vernissage de l’exposition « SOFARSOGOOD » de Sylvie Fanchon, Bétonsalon - centre d’art et de recherche, Paris, 2024 © Myriam Chaoui.

---

# L'EXPOSITION :

## FLORIAN FOUCHÉ

### « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE. VIES INSTITUTIONNELLES »

---

Quelques mots sur  
l'exposition

Commissariat : Émilie Renard  
Du 24 janvier au 19 avril 2025

Nouvelle itération de SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE activé en mars 2024 dans l'atelier de Florian Fouché à Paris puis au centre d'art GwinZegal à Guingamp en octobre, cette exposition s'inscrit dans le prolongement du Manifeste Assisté, une vaste enquête à la fois perceptive et documentaire sur la « vie assistée » commencée en 2015 et présentée à Bétonsalon, dans l'exposition collective « Le Corps fait grève » en 2021. Elle trouve son origine dans le parcours de soins de Philippe Fouché, le père de l'artiste, devenu hémiparalysé suite à un accident vasculaire cérébral et qui, accompagné dès lors par son fils au quotidien, est devenu le protagoniste d'« actions proches » où se redistribuent les rôles de soin et les positions d'assistance. Prenant acte des fermetures quasi simultanées de l'EHPAD Robert Doisneau à Paris qui accueillait Philippe Fouché et du Centre Pompidou en 2025, Florian Fouché identifie des correspondances critiques et des défaillances communes entre deux systèmes du secteur public français, la santé et l'art. Dans cette exposition à Bétonsalon, Florian Fouché articule la relation que les corps entretiennent avec l'espace médical et l'espace muséal, face au démantèlement progressif des dispositifs de soin en faveur des personnes les plus vulnérables, à l'instar de l'A.M.E (Aide Médicale d'État), l'érosion progressive de la Sécurité sociale et la précarisation des institutions culturelles publiques. L'histoire de l'atelier de Constantin Brâncuși sert de toile de fond à cette exploration : situé à l'origine impasse Ronsin à Paris, il a été détruit après la mort de l'artiste afin d'y accueillir une aile supplémentaire de l'hôpital Necker - Enfants malades puis fut reconstitué au pied du Centre Pompidou, par Renzo Piano en 1997. Cette réflexion portée sur les relations entre biopolitique et muséographie trouve une filiation avec le concept du « musée antidote » développé par l'ethnologue Irina Nicolau au Musée du Paysan Roumain à Bucarest, qui sert de cadre à une enquête photographique et plastique débutée par l'artiste en 2012. À rebours du « musée-hôpital » au sein duquel les œuvres sont figées et mises à distance du public afin de garantir leur bonne conservation, la scénographie pensée par Irina Nicolau favorisait une forme d'éducation populaire par des mises en espace singulières, faisant éclater la vision folklorique et nationaliste portée sur les cultures vernaculaires comme sur l'œuvre de Brâncuși promue par le régime communiste roumain avant la révolution de 1989.

Par ailleurs, si l'enfance occupe déjà une place cruciale dans les recherches de Florian Fouché autour des expérimentations pédagogiques menées par Fernand Deligny dans les Cévennes avec des enfants autistes et en marge de la société, elle trouve dans cette exposition un champ d'expression d'autant plus prégnant et politique. En effet, un ensemble de nouvelles sculptures (*Enfants délinquants à la naissance*, 2024) fait directement référence au rapport, très critiqué, de l'Inserm de 2006 visant à détecter de futur·es délinquant·es parmi des très jeunes enfants par des analyses comportementales biaisées, et ayant



servi de base à un projet de loi (non votée) proposé la même année par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur. Ce rapport et cette proposition de loi s'inscrivent dans une longue généalogie des théories biologiques de l'hérédité remontant au concept de « criminel-né » du criminologue italien Cesare Lombroso (1887), expressions d'une extrême-droitisation du discours politique en France. En dialogue avec ce contexte historique, des œuvres réalisées à partir d'éléments de mobilier urbain et de signalétiques interrogent les normes sociales qui induisent certaines formes de déplacement, déterminent les usages de l'espace public, souvent selon un prisme validiste, excluant des mobilités qui ne peuvent ou refusent de s'y conformer. En interaction avec cet ensemble d'œuvres se dessine une nouvelle configuration physiologique, relationnelle voire « orthopédique » des corps en présence/absence dans l'espace d'exposition face aux mutations sociétales qui les régissent, à l'échelle des individus comme de l'imaginaire collectif.

---

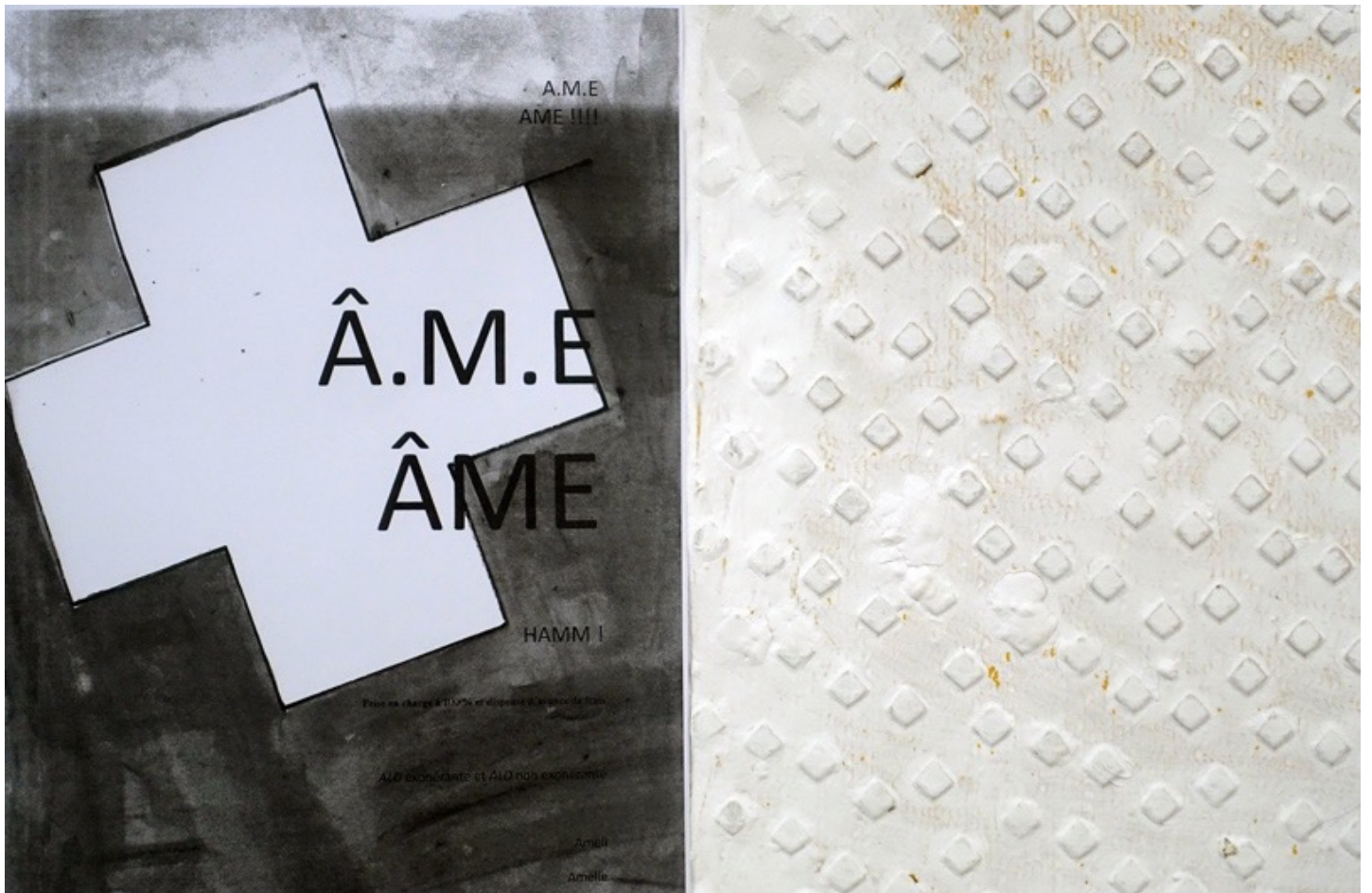
## Biographie de l'artiste



Florian Fouché, *Manifeste Janmari*, 2021-2022  
Vidéo, Courtesy de l'artiste et de la Galerie Parliament

Florian Fouché est né en 1983 à Lyon. Il vit et travaille à Paris et enseigne à l'École des Beaux-Arts de Lyon. Sa pratique de la sculpture engage à la fois des formes documentaires (enquêtes de terrain, photographie, vidéo, dessin) et performatives réalisées avec différents collaborateurs·ices. Après plusieurs années d'enquête autour de la muséographie du Musée du Paysan roumain à Bucarest (*Le Musée antidote*, 2010-2014), Florian Fouché initie le cycle *Manifeste assisté* en 2015, qu'il développe sous la forme d'une série d'« actions proches », détournant ainsi le terme de « présences proches » élaboré par l'éducateur Fernand Deligny (1913-1993) pour désigner les adultes qui organisaient les « aires de séjour » du réseau expérimental de prise en charge d'enfants autistes dans les Cévennes.

Il a notamment présenté son travail au Palais de Tokyo (Paris), au Palais des Beaux-Arts (Paris), au CAC Passerelle (Brest), au Carré d'art (Nîmes), au Musée Unterlinden (Colmar), au CIAP (Vassivière), au SKC (Belgrade), dans l'atelier d'Eustache Kossakowski chez Anka Ptaszowska (Paris), au 10 rue Saint Luc atelier des éditions L'Arachnéen (Paris), au Centre Pompidou (Metz), à Bétonsalon (Paris), au MoMA Virtual Cinema (New York), au CAPC (Bordeaux), au Muzeum Sztuki Nowoczesnej w Warszawie (Varsovie), au CRAC Occitanie (Sète). Il est représenté par la galerie Parliament à Paris.



Florian Fouché, Passage de l'Â.M.E.(détail), 2024

Toile de coton, bandes de passage clouté adhésives, peinture, particules fines, tracts.



Florian Fouché, Papa et moi, 2022  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Parliament, Paris. Photo : Romain Darnaud.





Florian Fouché, Passage de l'Â.M.E., 2024  
Toile de coton, bandes de passage clouté adhésives, peinture, particules fines, tracts.





Florian Fouché, Vie institutionnelle, 2022  
Vidéo. Courtesy de l'artiste et de la galerie Parliament, Paris.

---

# PISTES PÉDAGOGIQUES

---

## En Maternelle

Avec un vocabulaire simple et adapté, la médiatrice fait découvrir le centre d'art et l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché. L'exploration de l'espace, l'observation des œuvres qui l'habitent et la découverte des différents matériaux rythment la visite et la déambulation dans l'exposition. Guidée par la médiatrice, les participant·es sont invités à exprimer leurs pensées et émotions, ainsi qu'à identifier des formes et des matières issues du quotidien et de l'espace public. À travers une série d'œuvres faites d'éléments identifiables, Florian Fouché propose une réflexion sur les rôles liés au soin (qui prend soin de qui ?) ainsi que sur la manière, dont la ville dicte certains comportements. Mettant l'accent sur l'éveil des sens, l'écoute de sa sensibilité et le développement des imaginaires, la visite peut être poursuivie au cours d'un atelier de pratique artistique.

● *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – Oser entrer en communication, Échanger et réfléchir avec les autres, Enrichir le vocabulaire, Éveiller à la diversité linguistique, Reformuler son propos pour mieux se faire comprendre, Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.*

● *Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques – Développer du goût pour les pratiques artistiques, Découvrir différentes formes d'expressions artistiques, Vivre et exprimer des émotions, Formuler des choix, Réaliser des compositions plastiques.*

● *Explorer le monde – Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière, Se repérer dans le temps et l'espace, Utiliser, fabriquer, manipuler des objets, Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées, Faire l'expérience de l'espace, Si situer par rapport à d'autres, par rapport à des objets repères.*

---

## Cycle 2 - Du CP au CE2

La visite débute par une présentation générale du centre d'art, de ses activités et de ses missions aux côtés d'autres lieux connus des élèves, comme les musées. Après une brève définition de l'art contemporain, les élèves déambulent dans l'espace de l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché, et découvrent en autonomie les œuvres qui la composent. Guidé·es par les questions de la médiatrice, les remarques et les interventions de chacun·e permettent aux élèves de co-construire progressivement la visite, et de faire émerger des échanges collectifs entre enfants. Réalisées à partir d'éléments de mobilier urbain, de signalétiques détournées et d'objets récupérés, les œuvres réunies posent des questions sur les règles dans les lieux publics, comme les hôpitaux, les musées ou les rues, et sur la façon dont les gens bougent, obéissent (ou non) et s'adaptent à ces règles.

La visite se poursuit par un atelier de pratique artistique pour prolonger l'exposition et l'explorer d'une nouvelle manière.

- *Français – Écouter pour comprendre, Dire pour être entendu et compris, Participer à des échanges, Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps, Adopter une distance critique par rapport au langage produit, Identifier des relations entre les mots, entre les mots et leurs contextes d'utilisation, Étendre ses connaissances lexicales, Conserver une attention lors de situation d'écoute et d'interaction.*
- *Enseignements artistiques : S'approprier par les sens les éléments du langage plastique (matière, support, couleur), Représenter le monde environnement ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, etc.), S'exprimer, analyser sa pratique ou celle de ses pairs, Établir une relation avec celle des artistes, S'ouvrir à l'altérité, Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres, Se repérer dans les domaines liés aux art plastiques, Être sensible aux questions de l'art, Effectuer des choix parmi les images rencontrées, S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.*
- *Enseignements civiques et moraux : Identifier et exprimer ses émotions et ses sentiments, S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie, Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général, Développer les aptitudes à la réflexion critique.*
- *Questionner le monde – Pratiquer des démarches d'investigation : questionnement, observation, expérience, description, raisonnement, conclusion, Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués, S'approprier des outils et méthodes proposés pour mener une observation ou réaliser une expérience, Manipuler du matériel avec soin, Se situer dans l'espace et dans le temps, Utiliser et produire des représentations de l'espace, Développer un comportement responsable vis-à-vis de la santé.*
- *Représenter le monde et l'activité humaine – Comprendre la diversité des représentations dans le temps et dans l'espace, Utiliser ses compétences et ses connaissances pour réaliser des actions et productions individuelles, collectives et plastiques, Se repérer dans un environnement proche ou éloigné.*

---

Cycle 3 - Du CM1 à la 6ème

Les élèves découvrent dans un premier temps les missions et les caractéristiques d'un centre d'art, avant de s'immerger dans l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché. À travers une première déambulation autonome dans le centre d'art et l'espace d'exposition, les élèves observent et s'expriment librement avant une mise en partage avec l'ensemble du groupe. Prenant appui sur leurs premières impressions et descriptions, la visite se construit collectivement et permet d'approfondir les œuvres et les thèmes abordés ayant suscité interrogations, débats ou bien récits imaginaires. Quels sont les éléments de notre vie quotidienne qui habitent l'oeuvre de Florian Fouché ? Que cherche-t-il à nous dire à travers les notions de « présences proches » et d'« actions proches » ? Les personnes bénéficiant d'une aide sont-elles systématiquement accompagnées par des professionnel·le·s du domaine médical, ou ces soutiens s'étendent-ils à d'autres formes d'accompagnement, en dehors du cadre institutionnel ? Quels liens et dynamiques ces relations instaurent-elles entre soignant·e·s et soigné·e·s ? La visite peut se poursuivre par un atelier de pratique artistique en lien avec celles présentées dans l'exposition.



- *Français – Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte, Parler en prenant en compte son auditoire, Participer à des échanges dans des situations diversifiées, Adopter une attitude critique par rapport au langage produit, Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter, Recourir à l'écriture pour réfléchir et apprendre, Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler et mettre en forme, Repérer certaines références culturelles, faire des liens entre les oeuvres et le monde qui nous entoure, Identifier des valeurs, et en discuter à partir de son expérience ou du rapprochement avec d'autres textes ou oeuvres.*
- *Arts plastiques – S'exprimer, Analyser sa pratique ou celle de ses pairs, Établir une relation avec celle des artistes, Souvrir à l'altérité, Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique les productions plastiques, celles de ses pairs et celles observées en classe ou au musée, Formuler une expression juste de ses émotions en prenant appui sur des oeuvres d'art, Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, Être sensible aux questions de l'art, Décrire des oeuvres d'arts en proposant une compréhension personnelle argumentée, Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (modelage, sculpture), Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.*
- *Histoire des arts – Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une oeuvre d'art, Dégager d'une oeuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles, Identifier des matériaux, y compris sonores, et la manière dont l'artiste leur a donné forme, Relier des caractéristiques d'une oeuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique ou culturel de sa création, Se repérer dans un lieu d'art, Exprimer un ressenti et un avis devant une oeuvre, étayés à l'aide d'une première analyse.*
- *Éducation morale et civique – Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'oeuvres d'art, Mobiliser le vocabulaire adapté à leur expression, Respecter autrui et accepter les différences, Manifester le respect des autres et le soin du langage, du corps, du collectif, de l'environnement immédiat et plus lointain, Coopérer, savoir participer et prendre sa place dans un groupe, s'estimer et être capable d'écoute et d'empathie, Penser par soi-même et avec les autres.*

Cycle 4 - De la 5ème à la 3ème

La visite débute par une présentation générale du centre d'art, de ses activités et de ses missions aux côtés d'autres lieux connus des élèves comme les musées. Encouragé·es à parcourir l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE » de Florian Fouché de façon autonome, les élèves développent individuellement et au contact des installations et des oeuvres leurs propres analyses, interprétations et interrogations éventuelles. Un temps de discussion animé par la médiatrice permet à chacun·e de prendre la parole sur son expérience de visite et d'ainsi approfondir les avis de chacun·e. Prenant comme point de départ l'accompagnement du parcours de soin de son père devenu hémiplégique, Florian Fouché expérimente la double position « d'assistant-assisté » et interroge les relations soignant·es-soigné·es. Dans son film *Vie Institutionnelle*, Florian Fouché établit des correspondances entre lieu de soin et lieu de création à travers les différentes métamorphoses de l'atelier de Brâncusi. Qu'ont en commun ces espaces? Qui y soigne-t-on? Fabriquées à partir de morceaux de mobilier urbain et d'objets récupérés du quotidien, les oeuvres de Florian Fouché interrogent les règles sociales qui influencent la manière dont on bouge et utilise ces espaces publics que sont l'hôpital, l'espace d'art ou la ville. Elles montrent aussi comment les corps doivent sans cesse s'adapter à des contraintes imposées et comment certains corps peinent à trouver leur place. Les élèves peuvent prolonger leur visite au cours d'un atelier de pratique artistique en lien avec l'exposition.

● Français – Comprendre et s'exprimer à l'oral, Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole, Exprimer ses sensations, ses sentiments, formuler un avis personnel à propos d'une oeuvre, Lire des images, des documents composites et des textes non littéraires, Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées, Fréquenter des oeuvres d'art, Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique, Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle, Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.

● Arts Plastiques – S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, Établir une relation avec celle des artistes, S'ouvrir à l'altérité, Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse, S'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'oeuvre, Écouter et accepter les avis divers et contradictoires, Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain, notamment sur la diversité des images fixes et animées, analogiques et numériques, Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, Être sensible aux questions de l'art, Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une oeuvre, Interroger et situer oeuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur, Prendre part au débat suscité par le fait artistique.

● Histoire des arts – Décrire une oeuvre d'art en employant un lexique simple adapté, Associer une oeuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés, Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une oeuvre, Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique.

● Histoire et géographie – Se repérer dans le temps : construire des repères historiques, Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée, Identifier des continuités et des ruptures chronologiques, Pratiquer de conscients allers-retours au sein d'une chronologie, Analyser et comprendre un document, Identifier le document et son point de vue particulier, Utiliser ses connaissances pour expliciter un document et exercer son esprit critique.

---

Au Lycée

Au cours de cette visite, les lycéen·nes sont amené·es à découvrir ce qu'est un centre d'art, les différentes professions qui participent à son fonctionnement, ainsi que l'exposition personnelle de Florian Fouché. Depuis 2015, Florian Fouché poursuit une enquête sur la « vie assistée ». Celle-ci trouve son origine dans l'accompagnement des soins de son père, Philippe Fouché. À travers ce qu'il appelle une « rééducation sauvage », père et fils explorent ensemble une double posture : celle d'« assistant-assisté ». Que signifie cette relation ? Comment peut-elle ouvrir des espaces entre le paramédical et l'extra-artistique ? En observant les services publics de la santé et de la culture, Florian Fouché relève des failles communes et trace des parallèles avec l'histoire de l'atelier de Brâncuși. Comment l'atelier est-il passé d'un lieu artistique à un espace hospitalier, avant d'être reconstitué au Centre Pompidou par Renzo Piano en 1997, pour finalement être démantelé à nouveau ?

En interrogeant les « vies institutionnelles » des personnes et des objets, les œuvres réunies ici questionnent les normes sociales qu'induisent certains usages des espaces publics – qu'ils soient médical, muséal ou urbain – et la façon dont les corps négocient avec – ou subissent – des cadres restrictifs. La visite peut se poursuivre au cours d'un atelier d'écriture en lien avec l'exposition.

● *Arts – Questionner le fait artistique, Analyser et interpréter une pratique, une démarche, une oeuvre, Interroger et situer oeuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur, Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques et situer des oeuvres dans l'espace et dans le temps, Établir une relation sensible et structurée par des savoirs avec les oeuvres et s'ouvrir à la pluralité des expressions, Exposer l'oeuvre, la démarche, la pratique, Prendre en compte les conditions de la présentation et de la réception d'une production artistique, Être sensible à la réception de l'oeuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique.*

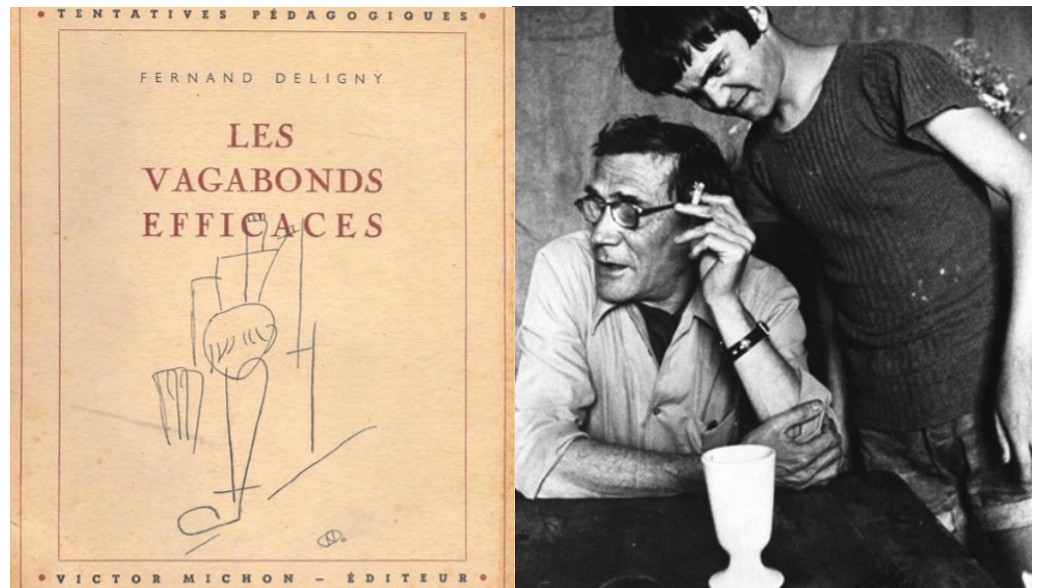
● *Humanités, littérature et philosophie – Regarder le monde, inventer des mondes au travers de mondes imaginaires merveilleux, utopiques ou de récits d'anticipation exprimant les interrogations, les angoisses et les espoirs de l'humanité, y compris en matière d'environnement, Questionner la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages, Penser l'interrogation de l'Humanité sur son histoire, sur ses expériences caractéristiques et sur son devenir, S'ouvrir aux diverses manières de se représenter le monde et de comprendre les sociétés humaines.*

● *Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques – Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive en confrontant les points de vue, Développer un regard critique sur la diversité des sources, des médias et des supports de communication*



# POUR ALLER PLUS LOIN

Fernand Deligny :  
Tracer des lignes  
hors des sentiers  
battus



À gauche : Exemple de l'ouvrage *Les Vagabonds Efficaces* de Fernand Deligny, publié aux éditions Victor Michon, collection « Les textes à l'appui », 1970.  
À droite : Fernand Deligny et Janmari, l'un des enfants résidents et ami, dans les Cévennes, 1973. © Thierry Boccon-Gibod.

Fernand Deligny est né en 1913 à Bergues, dans le nord de la France. Au cours de sa carrière et au gré de ses rencontres, il a d'abord été instituteur spécialisé autoformé – tout en réfutant le terme d'éducateur dans une démarche critique de l'institution scolaire –, mais a étendu son champ disciplinaire à des activités d'écrivain, de poète et de scénariste. Ses travaux prennent comme fil conducteur la défense et l'accompagnement d'enfants en marge des parcours normés, des enfants que la société a pu qualifier de « délinquants » ou d'« inadaptés », face aux pratiques institutionnelles stigmatisantes, principalement dans la sphère médicale.

En ce sens, l'œuvre militante, pédagogique et littéraire de Deligny a consisté à opérer ce qu'il appelle des « tentatives », en cherchant des alternatives aux institutions éducatives et psychiatriques. Dans une volonté de créer de nouveaux espaces d'accueil et d'accompagnement d'enfants du spectre autistique, il participe à la fondation d'un réseau de prise en charge de ces dernier·ère·s, un « radeau » à Monoblet, dans les Cévennes. Deligny y est accompagné de « présences proches », adultes sans formation professionnelle, et ne souhaitant pas être rémunéré·es, mais veillant sur les enfants dans ce contexte choisi. Cette équipe pédagogique volontaire imagine et tente de matérialiser un milieu entièrement adapté aux enfants, en passant par une ritualisation totale des activités quotidiennes, et en favorisant le développement généralisé du langage non-verbal (l'alphabet-geste, le jeu mimé...).

Ses rencontres et recherches sont relatées dans plusieurs ouvrages qui rendent compte de son souhait de « cultiver les graines de crapules » hors des sentiers battus de l'écosystème médical des institutions, en particulier celui des services psychiatriques. Parmi eux, *Pavillon 3* (1944), *Graine de crapule* (1945), *Les Vagabonds Efficaces* (1947), ou encore les romans *Les enfants ont des oreilles* (1949), et *Adrien Lomme* (1958) dédiés aux « enfants arriérés, caractériels, déficients, délinquants, en danger moral, retardés, vagabonds, etc., etc., etc. »<sup>1</sup>, s'appuient sur leurs vécus et expériences, Deligny définissant plutôt son métier comme un « créateur de circonstances »<sup>2</sup>.

Florian Fouché s'est intéressé aux expérimentations pédagogiques menées par Fernand Deligny avec des enfants autistes et écartés de la société. Il présente dans l'exposition un ensemble de sculptures (*Enfants délinquants à la naissance*, 2024), constituées de poteaux urbains moulés en plâtre et fendus d'assiettes qui donnent l'impression d'un sourire moqueur. Le nom de l'oeuvre fait directement référence à un rapport de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale publié en 2006. Visant à détecter de futur·es délinquant·es parmi des jeunes enfants par des analyses comportementales biaisées, le projet sert de base à un projet de loi proposé par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur. Cette dérive s'inscrit dans une longue généalogie des théories biologiques du crime remontant au concept de « criminel-né » du criminologue italien Cesare Lombroso (1887).

Florian Fouché rapproche les expériences des enfants assignés délinquants à la naissance et celle des enfants accompagnés par Fernand Deligny, à travers cette série de sculptures qui tiennent en équilibre, même si elles semblent vaciller. Rappelant les sculptures dada de Sophie Taeuber-Arp, Fouché emprunte à la sculptrice les frontières floutées entre abstraction et figuration, tout en utilisant des motifs joyeux.



À gauche : Florian Fouché, *Les enfants délinquants à la naissance*, 2024. Potelets, plâtre, métal, assiettes, filasse, pigments. Réalisé avec l'assistance de Yannik Denizart. Production Bétonsalon et CEEAC.

À droite : Sophie Taeuber-Arp, *Tête dada*, bois tourné et peint, 1920. © Centre Pompidou.

<sup>1</sup> Fernand Deligny, *Adrien Lomme*, collection Blanche, éditions Gallimard, 1958

<sup>2</sup> Pascal Sévérac, « Fernand Deligny, ou l'art d'être hors sujet », *La Vie des Idées*, 2023

Florian Fouché glane des archives et développe un travail d'enquête documentaire afin d'établir des liens entre institutions médicales et artistiques par le biais de l'histoire des lieux, de leurs architectures et de leurs mutations. Ainsi, il explore dans ses oeuvres la mémoire de certains lieux liés au soin et aux arts, proposant d'entremêler parcours de soin et expérience artistique. Florian Fouché s'intéresse ainsi à l'atelier de Brâncuși, situé impasse Ronsin, dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. L'impasse réunissait toute une petite communauté d'artistes (Marie Vassilief, Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Max Ernst...) dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, dans des ateliers érigés par le sculpteur Alfred Boucher.

À partir de 1916, Brâncuși se saisit progressivement de plusieurs appartements au sein de l'impasse, qu'il restructure lui-même, en abattant les cloisons afin de séparer la partie « publique » et « privée », et ainsi laisser plus de place à l'exposition de ses sculptures. Dépassant la fonction d'un lieu de conception et de réalisation, l'atelier de Brâncuși constitue un espace de présentation où les sculptures se répondent en écho, entre jeux de matières et de reflets. L'atelier devient le dispositif de production et d'exposition de nouvelles œuvres qu'il module et déplace régulièrement à la manière d'un échiquier. Florian Fouché donne à voir cette recherche infinie d'une spatialisation idéale en juxtaposant plusieurs vues d'une même sculpture de Brancusi dans différentes positions au sein du même atelier.

Dans les années 1970, après la mort du sculpteur, l'impasse est finalement progressivement rasée et absorbée par l'hôpital Necker. Ce dernier a été créé en 1927, résultant de la fusion de l'Hôpital Necker, exclusivement dédié aux adultes depuis 1778, et de l'Hôpital des Enfants Malades, premier hôpital pédiatrique, fondé en 1801.

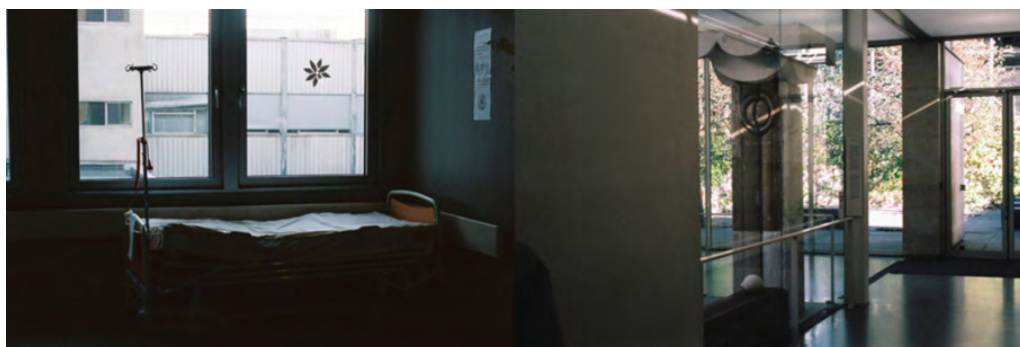


À gauche : Constantin Brâncuși, Autoportrait dans l'atelier (Vers 1933-1934), Négatif gélatino-argentique sur plaque de verre 15 x 10 cm, © Succession Brancusi - tous droits réservés, Adapp, Paris 2024 © Centre Pompidou, Mnam-Cci/Dist. Rmn-Gp.  
À droite : Constantin Brâncuși, Vue d'atelier, 29,8 x 23,9 cm, Legs de Constantin Brancusi, 1957 © Centre Pompidou.



En disséquant les correspondances épistolaires de Brâncuși et les photographies de son lieu de travail, Florian Fouché s'attache à « identifier des spectres d'enfants soigné·es et de soignant·es » ayant pu habiter de manière souterraine et anticipée l'atelier et les œuvres du sculpteur.

Ce rapprochement entre espace de soin et espace d'art, on le retrouve formellement dans la série de photographies *ASSASINS. L'atelier Brâncuși recomposé* où l'artiste juxtapose des vues d'hôpitaux à des vues de l'atelier reconstitué de Brancusi, qu'un couloir clinique semble venir enserrer dans le temps. Les photographies semblent se fondre les unes dans les autres, créant une continuité spatiale et temporelle entre des lieux et des usages que tout semblent séparer.



ASSASINS l'atelier Brâncuși recomposé, 2016, 29,7 x 42 cm.

Planche 8. Gauche : Hôpital neurologique, Bron, novembre 2015. Droite: Couloir sud de l'atelier reconstitué de Constantin Brâncuși, novembre 2015.

Florian Fouché prolonge ce dialogue dans l'oeuvre *Amelifr* : sur une grande banderole accrochée sur la façade de Bétonsalon, les figures dansantes héritées de *La Danse* de Matisse ornent le logo de la Sécurité Sociale qui semble se diluer dans l'encre et pointer discrètement la crise institutionnelle et politique que traverse aujourd'hui l'institution, depuis l'organisation des places de parking stylisées en écho à la hiérarchisation des fonctions. Dans cette exposition, Florian Fouché explore la manière dont les corps interagissent avec l'espace médical et muséal, dans un contexte marqué par le démantèlement progressif des dispositifs de soin destinés aux populations les plus vulnérables – comme l'A.M.E (Aide Médicale d'État) –, l'affaiblissement de la Sécurité sociale et la précarisation des institutions culturelles publiques.



À gauche : Henri Matisse, *La Danse*, 1909-1910, 260,35 x 389,89 cm, huile sur toile, Museum of Modern Art, New York.

À droite : Logo de l'Assurance Maladie, © Ameli, 2024.

Poursuivant son travail d'enquête et d'associations qui fondent le socle de son travail, Florian Fouché présente également différents documents sur le musée du paysan roumain. Fondé au lendemain de la chute de la dictature communiste en 1989, ce dernier a connu au cours des années 1990 d'importantes transformations muséographiques sous la direction d'Horia Bernea et l'impulsion d'Irina Nicolau. Envisagé comme un « musée antidote », il s'est inscrit en rupture profonde avec la vision d'une institution-hôpital mortifère où les oeuvres étaient figées dans des reconstitutions stéréotypées.

Toutes ces métamorphoses de lieux donnent ainsi à voir les « vies institutionnelles » des personnes et des oeuvres qui peuplent ces espaces: les couloirs du musée, de l'hôpital, de la rue se ressemblent, et les vies semblent y passer d'une prise en charge à l'autre.

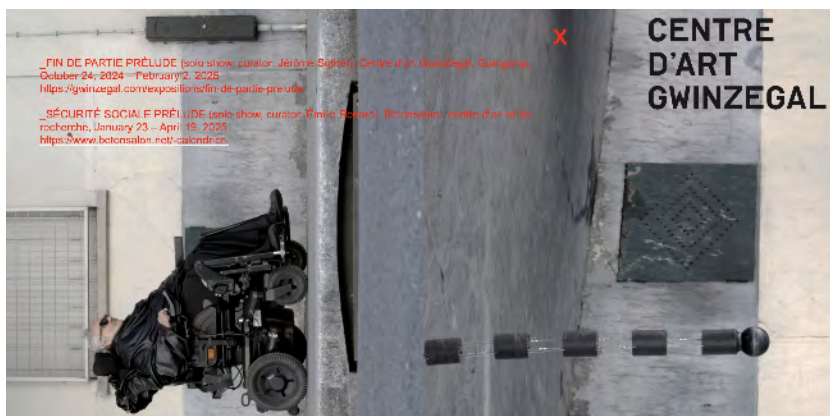


Florian Fouché, Au Muzeul Țăranului Român, la salle « La Peste. Installation politique », photographie, 2012 © Florian Fouché.

Ressources : pour  
prolonger  
l'exposition

◇ Site internet de Florian Fouché  
Présentation de notices, photographies d'œuvres, archives d'expositions  
passées

↳ Cliquez sur l'image pour être redirigé·e sur le site de l'artiste



◇ Chronologie « Vies institutionnelles », en lien avec les événements et thèmes  
abordés dans l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE ».  
Réalisation : Florian Fouché avec l'assistance d'Adrien Malcor, 2024

↳ Cliquez [ici](#) pour lire la chronologie

◇ Documentaire « Le moindre geste », narrant la démarche de Fernand Deligny  
dans l'optique d'initer d'autres façons d'approcher l'autisme.  
Réalisation : Fernand Deligny et Jean-Pierre Daniel, 1979  
Production : Société pour le Lancement des Oeuvres Nouvelles  
Durée : 1h39

↳ Cliquez sur l'image pour pouvoir louer et visionner le film





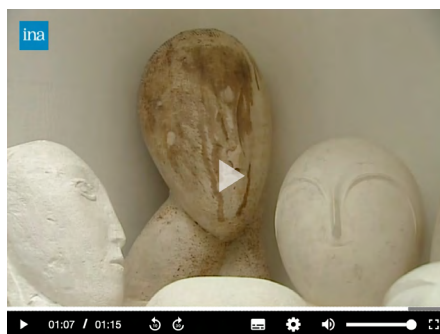
◇ Vidéo sur l'exposition personnelle de Florian Fouché « Manifeste Assisté » au Crac Occitanie (2023), du 11 février au 29 mai 2023  
Curatrice : Marie Cozette  
Durée : 5m27

↳ Cliquez sur l'image pour visionner la vidéo



◇ Reportage « L'atelier Brancusi à Beaubourg, un autre regard sur la création », 1997  
Production : Publié en 2013 par l'Institut National de l'Audiovisuel  
Durée : 1m15

↳ Cliquez sur l'image pour visionner le reportage



◇ Manifeste du Musée Antidote (Irina Nicolau) suivi d'un entretien entre Florian Fouché et Marianne Mesnil, tiré de la *Revue d'anthropologie du musée du Paysan roumain* « Mettre en musée le changement : nouvelles pratiques curatoriales » (2018).

↳ Cliquez [ici](#) pour consulter le document

---

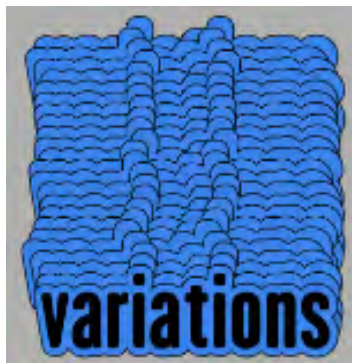
Pour aller plus loin : quelques ressources anti-validistes

◇ *Dictionnaire Crip*, de Charlotte Puisieux, autoédition  
Ouvrage d'introduction aux *crip studies*  
2020



◇ Podcast « VARIATIONS » de Lucie Camous  
Diffusion : Spotify, Deezer, Apple Podcast, Amazon Music  
Production : Collectif Ostensible  
Depuis septembre 2024  
Durée : Entre 20 et 45 minutes par épisode

↳ Cliquez sur l'image pour écouter le podcast



◇ Site Internet *Les Dévalideuses*, collectif féministe qui démonte les idées reçues sur le handicap  
Compte Instagram : [@lesdevalideuses](https://www.instagram.com/lesdevalideuses)

↳ Cliquez sur l'image consulter le site Internet



*Action proche* : Terme inventé par Florian Fouché, dérivé des « présences-proches » développé par Fernand Deligny. Les actions proches sont des actions-performances à travers lesquelles Florian Fouché tente de saisir une diversité de modes d'existences et de relations dans des espaces initialement aménagés pour le soin où les personnes en présence sont tous·tes à la fois assistant·es et assisté·es. Les actions proches sont filmées et mettent en scène l'artiste, son père, Philippe, et des acteur·ices dans des situations quotidiennes : soulever une table, lancer une balle, se rendre à son lieu de travail en fauteuil roulant...

Fouché explique que cette enquête est une tentative « d'essayer de se mettre à la place d'une infirmière en grève, de quelqu'un qui ne marche pas, d'une fourchette qui tourne [...] »<sup>3</sup>.

*Camérer* : Le mot 'camérer' apparaît sous la plume de Fernand Deligny en 1977, comme une alternative à 'filmer'. Sous sa forme infinitive, il privilégie la primauté du processus sur la visée de l'objet-film (camérer / camerrer). Il désigne bien une pratique, mise en œuvre dans les aires de séjour : des films se tournent (*Ce gamin, là, Projet N, À propos d'un film à faire*), des vues sont prises en super 8 (à destination des parents des autistes), puis en vidéo ; les projets sont nombreux, notamment avec l'INA. Mais « camérer » est également un concept, un outil de déstabilisation, une boîte à questions sans réponses. À la même époque Deligny forge « mécréer » (l'anagramme à une lettre près de camérer) : ne pas y croire, décevoir, ne pas filmer...<sup>4</sup>

*Objets-repères* : Florian Fouché envisage le quotidien comme s'organisant autour d'un ensemble de repères : lieux, choses, sons et présences, sans distinction - une personne est un repère au même titre qu'une chose. Les objets-repères sont les choses tangibles, non-vivantes, qui facilitent l'appréhension de son environnement.

*Présences proches* : Présences proches, c'est ainsi que se désignaient eux-mêmes les jeunes gens qui étaient venus vivre dans la région de Monoblet, un village des Cévennes, près de Fernand Deligny et des premiers enfants autistes qui lui étaient confiés. Les adultes qui étaient chargés de veiller sur les enfants autistes n'étaient pas éducateurs, au sens professionnel du terme. Ils vivaient en permanence, jour et nuit, avec les enfants, sans toucher de rémunération en contrepartie de ce qu'ils n'appelaient pas un « travail ». Faute de mot pour désigner une fonction qui n'existe pas, Deligny a inventé cette périphrase qui met l'accent sur la distance nécessaire entre l'adulte et l'enfant : « proche » n'est ni « près » de l'enfant, ni donc « pour » lui<sup>5</sup>.

*Validisme* : Système d'oppression vécu par les personnes handicapées du fait de leur non-correspondance aux normes médicales établissant les termes de la validité<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> Florian Fouché, *Manifeste Janmari, un manifeste non verbal*, septembre 2020

<sup>4</sup> Fernand Deligny, *Camérer. À propos d'images*, édition établie par Sandra Alvarez de Toledo, Anaïs Masson, Marlon Miguel et Marina Vidal-Naquet, publié avec le soutien du Centre national du livre (CNL), de ArTeC et de la CFCUL, 2021

<sup>5</sup> Guide de visite de l'exposition « Manifeste assisté », du 11 février au 29 mai 2023, Crac Occitanie (Commissariat : Marie Cozette)

<sup>6</sup> Charlotte Puiseux, *Dictionnaire Crip*, autoédition, 2020

# PRÉPARER SA VISITE

La visite  
pédagogique



Jeudi 30 janvier, de 17 à 19h

Une présentation pédagogique, gratuite et sur inscription, est prévue pour l'ensemble des professionnel·les de l'Éducation, du champ social et associatif. Cette première rencontre avec l'exposition « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE. Vies institutionnelles » de Florian Fouché permet aux personnes accompagnant des groupes de se familiariser avec l'exposition et d'imaginer, avec l'équipe de Bétonsalon, quel(s) format(s) de visite mettre en place pour leur venue future au centre d'art. L'équipe des publics est disponible en continu de 16h30 à 19h pour vous accueillir et vous proposer une visite.

Les outils à  
disposition

Le livret d'exposition

↘ Cliquez sur l'image pour consulter le livret d'exposition



## SOMMAIRE

*Nos vies institutionnelles, nos vies assistées*

Émilie Renard

*Vies Institutionnelles, une chronologie*

Florian Fouché, avec l'assistance d'Adrien Malcor

*Notices*

Vincent Enjalbert, Elena Lespes Muñoz, Émilie Renard



## La Bibliothèque

La Bibliothèque, *Grand tourisme à injection* (2021) est une œuvre in situ de l'artiste Romain Grateau accueillant le fonds documentaire de Bétonsalon. Pour chaque exposition, l'équipe du centre d'art propose une sélection d'ouvrages qui viennent faire écho à celle-ci et la prolonger. Consultable sur place à l'occasion d'un café ou d'un thé, la sélection évolue au gré des événements et des projets, donnant à voir les recherches et les pensées qui traversent et animent le lieu et son équipe.

Évènement autour de la bibliothèque :

*Séance d'arpentage autour de l'ouvrage La domination oubliée : politiser les rapports adulte-enfant de Tal Piterbraut-Merx (2024)*

Vendredi 14 février, de 15h à 18h

*Béton Book Club*



Romain Grateau, *Grand tourisme à injection*, 2021. Bibliothèque en béton armé : ciment Portland, sable, charges minérales, acier, oxydes et pigments, encaustique, ca. 300 x 215 x 35 cm. © Bétonsalon.

---

### Les formats de visite

#### Visite dialoguée

Une médiatrice oriente le groupe dans la compréhension des œuvres présentées dans l'exposition du moment, tout en favorisant les échanges et les débats, avec et au sein du groupe. Cette visite peut déboucher sur un temps d'expérimentation et de partage en lien avec l'exposition : atelier d'écriture, arpentage collectif d'un texte, etc.

Durée : 1h30-2h

## Visite atelier

Associant à la visite guidée un temps de pratique artistique, la visite atelier permet aux participant·es de découvrir autrement l'exposition en cours. Après l'observation et la discussion autour du travail des artistes présenté·es, vient le moment de passer à la pratique pour s'essayer à son tour à des formes et des procédés observés dans l'exposition ! Pour chaque exposition, nous proposons différents formats d'ateliers, adaptables selon les niveaux et capacités de chacun·e.

Durée : 1h30-2h

Les ateliers autour de l'exposition :

- Cycle 1 & 2 – De la maternelle au CE2  
*Les enfants terribles* – Atelier peinture avec barbotine

Dissipé·e, facétieux·se, et turbulent·e, l'enfant terrible ne fait rien comme il faut ! Iel transgresse les règles avec hardiesse pour façonner un monde à sa mesure. Si l'autorité le rebute, c'est aussi car iel a beaucoup à dire des absurdités qui régissent le monde des adultes. Bien faire ? Surtout pas ! Ne pas se salir ? Et pourquoi pas ! En écho à la série de sculptures *Enfants délinquants à la naissance* de Florian Fouché, les enfants s'essayent à la peinture en relief, grâce à la technique de la barbotine. Ici, pas de règles : peindre à trois doigts, les yeux fermés, avec deux mains gauches, ou encore le pinceau dans le dos... Tout est possible !

- Cycle 3 & 4 – Du CM1 à la 3ème  
*Présences proches* – Atelier modelage d'argile

Ne pas tenir droit, perdre l'équilibre, boîter, ou encore s'emmêler les pinceaux... À travers le modelage de figures et de formes qui se tiennent et se soutiennent entre elles, il s'agira d'explorer la notion de « présence proche » chère à Fernand Deligny et Florian Fouché. Les « présences proches » sont ces personnes de notre entourage qui nous accompagnent au quotidien. Au gré des créations, peut-être que, surprise, la figure qui porte et protège les autres ne sera pas celle qu'on croit !

- Au Lycée – De la Seconde à la Terminale  
*Carte (non) vitale* – Atelier d'écriture

« Manifeste assisté », « SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE »... Pour introduire son travail, Florian Fouché utilise souvent des mots qui donnent à son œuvre l'allure d'une déclaration politique et esthétique. Après une visite de l'exposition, les participant·es s'approprient son contenu par petits groupes dans le but d'écrire collectivement un manifeste. À partir de leurs souvenirs personnels et de situations observées, iels s'interrogent : Qui sont les personnes et les lieux qui soignent ? Sommes-nous tous·tes égaux face à l'accès aux soins ? Qu'est ce qui est vital à chacun·e, et comment l'assurer pour tous·tes ?

### Visite avec Bétonpapier

Le Bétonpapier est un support pédagogique se présentant sous la forme d'un poster imprimé en risographie qui accompagne petit·es et grand·es dans la découverte de l'exposition en cours. Habituellement dédié aux 6-11 ans, il s'adresse pour cette exposition aux enfants à partir de 10 ans. Au fil du dépliage de ce poster, les jeunes visiteur·ses sont invité·es à déambuler dans l'exposition, s'attarder sur tel détail ou tel autre, s'exprimer via le dessin, l'écriture ou le jeu. Le parcours propose ainsi une visite rythmée par des jeux et devinettes tout en faisant la part belle à l'autonomie et à la coopération.  
Durée : 1h30

### Visite sur mesure

L'équipe des publics développe des formats de médiation les plus adaptés possibles à ses publics. Nous proposons à nos groupes des visites sur mesure, pour celles et ceux qui souhaitent co-construire un projet, sur un temps court ou long, basé sur l'échange et la création, autour de nos expositions et hors-les-murs.

Toutes les activités proposées sont gratuites.



Visite avec Bétonpapier de l'exposition « SOFARSOGOOD » de Sylvie Fanchon avec une classe de l'école Jean Simon (75013), Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2024. Photo : Anouk Le Merdy.

## Le Programme Jeunes Médiateur·ices

Le « Programme Jeunes Médiateur·ices » est un projet au long cours développé par le Pôle des publics de Bétonsalon. Il s'agit d'un espace de dialogue et de transmission déployé autour des expositions et de leur interprétation. Ce dispositif d'accompagnement et de médiation s'inscrit dans une perspective dite « située » de l'apprentissage. Les participant·es sont accompagné·es dans la découverte des expositions de sorte à pouvoir devenir à leur tour « médiateur·ices » de l'exposition auprès de leurs pairs.



Visite de l'exposition « SOFARSOGOOD » de Sylvie Fanchon par les jeunes médiateur·ices de Môm'Tolbiac (75013), Bétonsalon - centre d'art et de recherche, Paris, 2024. Photo : Anouk Le Merdy.

Ce dispositif contribue, par l'écoute, la discussion et le récit, à renverser les rôles et les voix traditionnellement associés aux discours sur les œuvres au sein de l'institution : la parole est aux jeunes visiteurs et visiteuses qui se chargent d'initier leurs proches, de partager points de vue et anecdotes sur les œuvres et le travail des artistes, et d'inviter au dialogue à leur tour.

Le « Programme Jeunes Médiateur·ices » se déploie sur quatre séances de deux heures dont l'une a lieu en classe :

- Séance 1 - La visite dialoguée de l'exposition
- Séance 2 - L'atelier de recherche en classe
- Séance 3 - La mise en voix dans l'espace d'exposition
- Séance 4 - La visite pour les pairs

### Tarifs

Le « Programme Jeunes Médiateur·ices » est gratuit pour les groupes du cycle élémentaire, ainsi que les groupes du champ social. Pour les collèges et lycées, le dispositif est payant (600€) et peut être financé via le Pass Culture.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la page dédiée au programme sur le site de Bétonsalon [ici](#).



---

Les horaires de visites

Pour les groupes scolaires, accueil des classes les :

- Mercredi, matin et après-midi, de 9h30 à 18h.
- Jeudi, matin et après-midi, de 9h30 à 18h.
- Vendredi, matin et après-midi, de 9h30 à 18h.

Pour les autres groupes, accueil du :

- Mercredi au samedi, de 11h à 19h.

---

Accessibilité

Bétonsalon – centre d’art et de recherche, accueille régulièrement des groupes porteurs de handicap sensoriel, physique, psychique ou cognitif. L’espace est accessible en fauteuil roulant.

Tout groupe ayant besoin d’une visite soufflée, d’une visite guidée dans une langue étrangère ou en langue des signes peut nous le faire savoir quatre jours avant et nous proposerons une visite adaptée.

Les ateliers proposés peuvent être adaptés en fonction des besoins et capacités de chacun·e.

---

Informations  
pratiques

Bétonsalon  
centre d'art et de recherche  
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet  
75013 Paris  
+33 (0)1.45.84.17.56

[info@betonsalon.net](mailto:info@betonsalon.net)  
[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)

Accès :  
M14 & RER C  
Bibliothèque François-Mitterrand

Entrée libre  
du mercredi au vendredi de 11h à 19h  
le samedi de 14h à 19h

L'entrée et toutes nos activités  
sont gratuites. Les visites de groupe  
sont gratuites sur réservation.  
Bétonsalon est situé au rez-de-  
chaussée et accessible aux personnes  
à mobilité réduite.

Retrouvez toute la programmation  
de Bétonsalon sur les réseaux sociaux.  
Instagram · LinkedIn :  
*@betonsalon*

---

Contacts

Elena Lespes Muñoz, responsable des publics  
[elenalespesmunoz@betonsalon.net](mailto:elenalespesmunoz@betonsalon.net)

Camille Bouron, chargée de médiation et développement des publics  
[camillebouron@betonsalon.net](mailto:camillebouron@betonsalon.net)

+33.(0)1.45.84.17.56

Les textes de ce dossier pédagogique ont été rédigés par Camille Bouron et la  
coordination éditoriale effectuée par Elena Lespes Muñoz.

---

Partenaires et  
soutiens

Bétonsalon – centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville de  
Paris, de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France –  
ministère de la Culture et de la Région Île-de-France, avec la collaboration de  
Université Paris Cité.

Bétonsalon est un établissement culturel de la Ville de Paris et est labélisé  
Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

Cette exposition reçoit le soutien de l'ADAGP – société française des auteurs  
des arts visuels, dans le cadre de la bourse de recherche ADAGP x Bétonsalon  
dont la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou est partenaire. Elle est en  
co-production avec le CEAAC, Strasbourg, qui présentera une nouvelle  
version de cette exposition de Florian Fouché en 2026.

Bétonsalon est membre de d.c.a. – association française de développement des  
centres d'art, TRAM – Réseau art contemporain Paris / Île de France, Arts en  
résidence – Réseau national et BLA! – association nationale des  
professionnel·les de la médiation en art contemporain ainsi que partenaire du  
service Souffleurs d'Images pour l'accès à la culture des publics aveugles et  
malvoyants.